

J'ai appris la nouvelle de la disparition de Ama Adhe. J'en avais entendu parler par un ami, Ngawang Choephel. Fin 2019, invitée à Dharamsala, j'ai souhaité rencontrer Ama Adhe. Voici le court récit de cette rencontre du 31 janvier 2019* que je ne suis pas prête d'oublier...

« Jour de vent glacial. Je pénètre dans l'Old Reception Center qui servait de lieu d'accueil aux réfugiés tibétains. Sur ma droite, une porte recouverte d'une tenture que j'ouvre avec précaution. Aucun bruit malgré mon appel. Je m'aventure dans la pièce, très sombre et froide. J'aperçois alors une sorte de dôme de couvertures et tapis multicolores, qui tremble un peu. Une tête finit par en sortir, les cheveux courts et le sourire radieux. Je viens de faire connaissance avec Ama Adhe, figure de la résistance aux Chinois. Elle dit avoir 91 ans, a passé 27 ans dans les sinistres laogai, les geôles chinoises, avant d'en être libérée en 1985. Soumise à des privations et des tortures, elle a perdu l'ouïe en partie. Ma conversation avec elle sera donc brève. Jamyang traduit tandis qu'Ama Adhe joint les mains autour d'un chapelet. Elle prie, elle dit prier pour moi, pour les amis tibétains et pour toute l'humanité. Son sourire est constant, même ses rides rient ».

PS : Lors de la première rencontre d'Ama Adhe avec le dalaï-lama, après sa libération, celui-ci lui avait dit de « pardonner ». Elle m'a avoué que ça lui avait paru difficile. La sereine et bienveillante Ama Adhe que j'ai rencontrée en 2019 semblait avoir suivi sa recommandation.

*Extrait du texte « Dharamsala, le long exil » Marguerite Contat dans La Couleur des Jours numéro 31, été 2019